

COMPAGNIE AU JOUR D'AUJOUR'HUI

MARIE CURIE

LA TRAVERSÉE D'UNE VIE



avec
Prunè Lichtlé



Création originale de Prunè Lichtlé et Nathalie Huchette
Mise en scène Thierry Jahn

Scénographie Cecilia Galli - Création lumière Laurent Isnard Duthèque
Création sonore Martin Descombels - styliste Amanda Rubinstein



Un seule-en-scène théâtral inspiré du voyage de Marie Curie aux Etats-Unis en 1921.

Ecrit et créé par Nathalie Huchette, Responsable de l'Action culturelle et de la communication au Musée Curie (Paris) et Prune Lichtlé, comédienne, autrice et réalisatrice. Une pièce Interprétée par Prune Lichtlé.



Ce spectacle a reçu le soutien de l'Institut Curie pour sa création et bénéficie d'un partenariat avec le Musée Curie.

En 1921, Marie Curie à l'apogée de sa reconnaissance internationale est de retour des Etats Unis.

Seule dans sa cabine sur le transatlantique Olympic elle convoque ses souvenirs et fait des rencontres insolites.

Durant cette traversée, l'air du grand large libère la parole et d'autres femmes connues ou méconnues s'interrogent et se livrent avec aplomb et générosité. 6 femmes sur un paquebot, 6 histoires atypiques. Si différentes et pourtant similaires dans leur quête de liberté, d'émancipation et d'égalités ; dans leur détermination à se libérer des stéréotypes et déterminismes de genre.

Durée : 1h Pour quels publics ? A partir de 13 ans.

Embarquez avec la célèbre scientifique sur le paquebot Olympic de retour pour la France.

Si ce récit est une fiction, il est basé sur des faits réels et est nourri de documents d'archives.



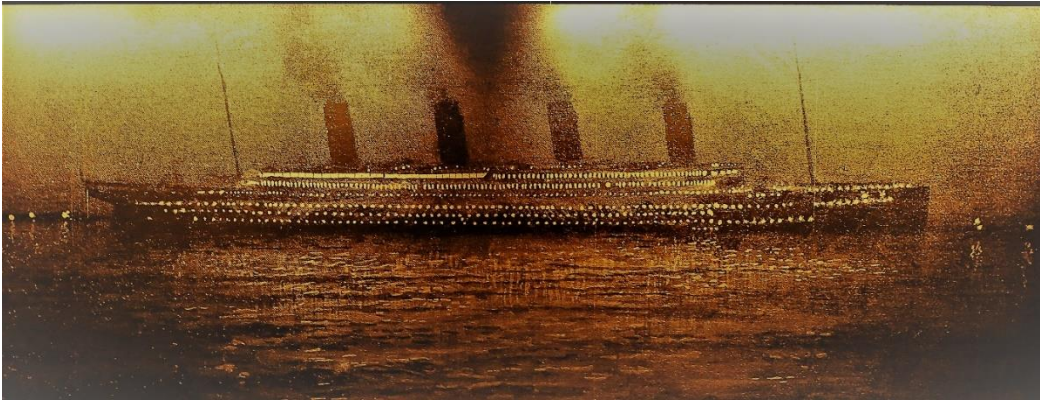


Note d'intention :

Nous avons mené une enquête pour écrire une fiction théâtrale historiquement véridique.

Nous nous sommes abreuvées de biographies de Marie Curie dont celle écrite par sa fille Eve, de documents d'archives sur son voyage aux Etats-Unis dont une revue de presse américaine et, des propres écrits de Marie Curie (la Radiologie et la guerre, son autobiographie, son journal intime, les lettres avec sa fille Irène). Ces archives contiennent très peu d'informations sur la traversée en elle-même de Marie Curie. Aussi, nous avons brodé entre les lignes, inventé ce qui n'était pas dit. Nous nous sommes documentées sur la grande époque des transatlantiques. En ce sens, ce seule-en-scène est une œuvre de fiction, d'imagination, de recreation d'une réalité, basée sur des faits réels. Notre concept narratif repose sur une unité de lieu, à savoir Marie Curie seule dans sa cabine ou sur le pont promenade du paquebot pour un voyage d'une semaine. Cette situation est un prétexte pour faire remonter à la surface des flash-backs sur sa vie et son œuvre, livrer des sentiments et pensées intimes. La part fictionnelle réside aussi dans le parti-pris de faire se croiser Marie Curie et d'autres femmes contemporaines. Toutes ces femmes auraient pu se trouver à bord et échanger sur leurs expériences de vie. Nous souhaitons que leurs parcours résonnent avec celui de la double prix Nobel, et en effet miroir, avec le spectateur. Enfin, Andrew, le steward, est un

personnage totalement fictif, ses interventions permettent de faire avancer le récit, et de donner vie au paquebot, de replonger le spectateur dans l'époque des Années folles, pour l'embarquer dans cette traversée d'une vie.



La trame du récit :

Fin juin 1921, Marie Curie revient d'un séjour officiel d'un mois et demi aux Etats-Unis. Une mallette précieuse voyage avec elle dans le coffre-fort du commissaire de bord. A l'intérieur, un gramme de radium d'une valeur de 100 000 dollars qui lui a été offert grâce à la générosité des femmes américaines et de la journaliste Miss Meloney devenue une amie. Installée dans sa cabine de première classe, immergée dans l'ambiance d'un transatlantique, Marie convoque ses fantômes et ses souvenirs...

Andrew, steward de la White Star Line, veille à son confort. Elle lui raconte et se remémore le contexte de son arrivée en France, ses études à la Sorbonne, sa vie de jeune femme dans son pays occupé par la Russie ; la Pologne, son « cher Pierre » disparu bien trop tôt, leur rêve scientifique, son engagement pour la radiologie avec sa fille aînée pendant la Grande guerre.

C'est **Miss Meloney** qui ouvre le spectacle pour contextualiser l'aventure du voyage en Amérique de Madame Curie et apporter des explications sur le radium.

Marie Curie fait la rencontre de **Grace Fryer** qui lui confie ses inquiétudes au sujet de son exposition quotidienne au radium à l'usine. **Suzanne Noël**, la chirurgienne des gueules cassées vient se réfugier dans sa cabine harcelée par une horde de journalistes. La double prix Nobel repense à 1911, une année difficile. L'année de sa candidature à l'Académie des sciences, de son deuxième prix Nobel, la campagne de presse calomnieuse sur sa liaison avec le physicien Langevin. Enfin ce voyage outre-Atlantique, lui vaut une reconnaissance internationale. La dernière nuit de la traversée **Violette Jessop**, une infirmière de bord est à son chevet. Tout en lui prodiguant des soins, elle lui raconte son expérience. Marie Curie débarque avec de nouvelles motivations, une philosophie sur le temps qui passe comme une mise au point sur l'existence.

Le seule en scène :

La comédienne assume seule un texte et affronte seule un public.

Jouer plusieurs personnages est un défi amusant car il impose un entraînement rythmique, physique et musical.

Elle a travaillé les postures, les démarches, les accents, le débit et les actions propre à chaque caractère des personnages qu'elle interprète.

Le travail de l'acteur contrairement à celui du conférencier ou du professeur est de jouer le texte et de ne surtout pas chercher à l'expliquer. A la différence d'un stand up, où l'on donne une version auto-fictionnée de soi-même, le seule en scène permet de donner une infinie de versions de soi avec ses aspérités, ses mystères, ses qualités, ses failles, face à un enchaînement d'actions. Jouer la vérité du moment, ne pas simuler, ne pas truquer, tricher.



Dispositif scénique :

Dans un décor épuré évoquant la cabine ou le pont promenade du paquebot, la comédienne s’empare de l’espace scénique pour figurer les différentes étapes du récit.

La comédienne utilise des voix, des costumes et accessoires, pour remonter dans le temps, voyager dans d’autres lieux (le laboratoire de Marie Curie, l’Institut du Radium, son bureau, sa salle de cours, le carnaval polonais) et faire vivre d’autres personnages :

Miss Meloney : la reporter américaine / **Suzanne Noël** : la chirurgienne, réparatrice des gueules cassées

Violette Jessop : l’infirmière de bord, la rescapée des 3 naufrages/ **Grace Fryer** : l’ouvrière américaine, la Radium girl,

Gorgona Verdini : célèbre médium italienne fictive.

L’habillage sonore est conçu pour une immersion totale dans cette traversée de l’Atlantique et ce voyage dans le temps.

Les voix off d’Andrew, le Stewart, de Pierre Curie et de crieurs de journaux ponctuent et relancent le récit.

La portée pédagogique du spectacle :

Ce récit met en perspective la vie de Marie Curie dans le contexte de son époque quant à la condition féminine et avec celui d’autres figures féminines. Chacune à leur manière, par leurs parcours et leurs engagements, ont fait bouger les lignes pour une société plus inclusive. Il est ainsi fait référence à des grandes périodes historiques dégagant des thématiques toujours d’actualité. A l’heure où les droits des femmes sont fragilisés dans certains pays et que l’égalité hommes/femmes reste toujours un combat, ce spectacle replonge le public dans une période charnière de l’histoire des femmes. Une période où elles ont dû franchir les empêchements, prendre et demander les droits qui leur faisaient barrières, période passée qui semble toujours actuelle.

Les parcours croisés de ces figures féminines, celui de Marie Curie en tête de proue, peuvent être des sources d'inspiration pour les jeunes filles, pour leur rendre les carrières scientifiques plus attractives.

Il permet par ailleurs de sensibiliser aux questions de l'égalité hommes/femmes en science, dans la recherche et dans les filières des études scientifiques et techniques, de lutter contre les déterminismes et les stéréotypes de genre. Le texte apporte une vision historique pour combattre certaines idées reçues qui font de la science, de la médecine et de la recherche un domaine réservé aux hommes ou trop difficile pour les filles.

La bible des personnages

Personnages historiques :

Marie Curie a fait de la science sa profession. A l'époque du récit, lors de cette traversée, elle a 54 ans, elle voyage avec ses filles Irène et Eve. Elle est veuve de Pierre Curie avec qui elle a partagé ses études, ses découvertes, sa vie. Dans ce récit fictif, Marie Curie va faire la rencontre de plusieurs personnages, une source d'inspiration pour l'ouvrage mémoriel qu'elle rédige à bord. La double prix Nobel, de retour de ce voyage honorifique aux Etats-Unis avec ce fameux gramme de Radium offert par l'Amérique, crée la Fondation Curie avec son collègue le Docteur Claudius Regaud.

« Que chacun de nous, file son cocon, sans demander pourquoi, et à quelle fin. »



Marie Brown Meloney, dite Missy, journaliste reporter professionnelle américaine, l'une des journalistes les plus influentes des Etats-Unis. A l'époque du récit elle a 26 ans de carrière et vient interviewer Marie Curie dans son bureau. Elle est l'instigatrice du voyage de Marie Curie en Amérique, grâce à une collecte de fonds elle réunit 100 000 dollars, nécessaires à l'achat d'un gramme de radium, un don à l'institut du radium pour aider la savante à poursuivre ses recherches. Miss Meloney s'affiche dans des combats féministes.

« Cette semaine-là, j'appris que le prix d'un gramme de radium était dix fois plus élevé que celui d'un gramme de diamant pur ! Face au souhait de cette femme honnête et déterminée, je décidais de tout faire pour lui offrir ce gramme de radium. »

Grace Fryer, une jeune ouvrière dans une usine horlogère du New Jersey, l'une de celles que l'on surnomme les Radium Girls ou les filles fantômes. Elle vient en admiratrice exaltée échanger quelques mots avec Marie Curie. Elle évoque son activité d'ouvrière de Radium avec précision et fait part de ses inquiétudes. Ce sera la première victime professionnelle du poison radium. Après l'époque du récit, Grace Fryer et ses collègues traîneront l'US Radium

Corporation devant les tribunaux puis elle meurt brusquement. Pour la première fois, un employeur sera déclaré responsable de la santé de ses salariés.



« Madame Curie je voulais vous demander, il n'est pas dangereux votre radium ? Le contremaître, nous assure que la peinture est saine, que ce n'est pas dangereux. Que c'est comme les eaux radioactives ou les crèmes au radium. Ingurgité en petites quantités, le radium nous donnera bonne mine. »



Violet Constance Jessop, femme de chambre et infirmière de bord mythique de la compagnie maritime la White Star Line. On l'appelle « la rescapée des 3 naufrages », l'Olympic, le Britannic, et le Titanic. En 14/18 elle s'engage comme infirmière de la Croix rouge sur le Britannic devenu un hôpital militaire. Une femme forte, belle et libre. Elle continuera toute sa vie ses traversées à travers le monde.



« Un bateau est submersible, une femme est plus tenace et persévérante que ces monstres des mers ! »



Suzanne Noël, est une pionnière de la chirurgie réparatrice de guerre. Avec toute une équipe de spécialistes au Val de grâce Suzanne répare les gueules cassés, leur objectif : redonner de la dignité à ces hommes. Au moment du récit, elle expérimente, elle innove. Progressiste, féministe, militante chevronnée du droit des femmes, elle se bat pour la condition féminine.



« Je n'arrivais pas à me dépêtrer de ce journaliste con...servateur. Ce n'est pas parce que j'ai appris à manier le bistouri que sa virilité est en danger. »

Gorgona Verdini est un personnage fictif inspiré d'Eusapia Palladino, une célèbre médium italienne de la fin du XIXe siècle. Gorgona Verdini exerce ses pouvoirs de lévitation et de spiritisme à travers le monde. Elle fait partie d'un courant à la mode à cette époque, celui des sciences occultes . Certains savants, tel Pierre Curie, y ont porté un intérêt scientifique. Lors d'une de ses séances de médiumnité organisée sur le paquebot, elle va entrer en communication avec Pierre Curie et faire entendre ses pensées au sujet des potentiels dangers du radium quant à son utilisation pervertie.

*« L'humanité a-t-elle avantage à connaître
les secrets de la Nature ?
Est-elle mûre pour en profiter ? »*



Andrew, le steward (personnage fictif, la voix off masculine) :

chargé du confort du voyage des passagers de 1^{ère} classe est aux petits soins auprès de Marie Curie et de ses filles. Élégant, discret, dévoué, charismatique, l'excellence à l'américaine, Andrew, n'est pas qu'une présence sonore, il vient ponctuer le récit, nous replonger par ses répliques dans l'Histoire, ses nouvelles modes, ses influences. Ses apparitions vont déclencher des souvenirs chez Marie Curie, la femme, la scientifique.

Au fil du récit, il est fait allusion à Pierre, Irène et Eve Curie de façon régulière et documentée.

« Je me suis permis d'installer vos filles à la table du Captain, la soirée sera animée par l'Original Dixieland Jazz Band. »

oOo

Texte original : Nathalie Huchette et Prune Lichtlé

Mise en scène : Thierry Jahn

Scénographie : Cécilia Galli

Création sonore : Martin Descombels

Photographe : Philippe Sébirot et Jérémy Mathur

CONTACT : lichtle.prune@gmail.com / 0638697052

SITE WEB : <https://www.prunelichtle.fr/>

LE CALENDRIER DES PREMIERES TRAVERSEES :

Résidence au Théâtre Odyssee à Levallois Perret du 4 au 16 Novembre avec 3 représentations publiques

<https://www.ville-levallois.fr/>



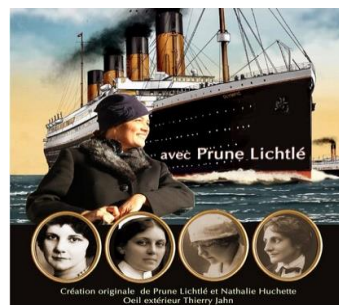
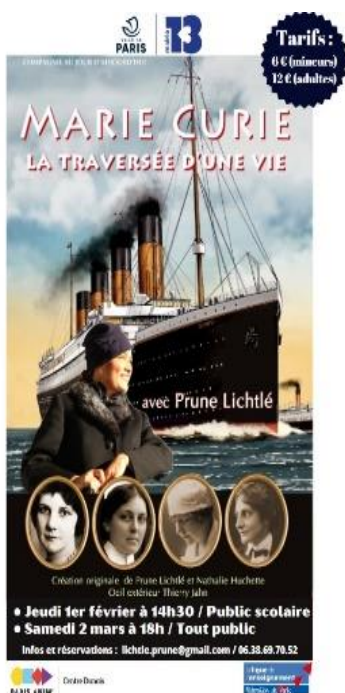
MARIE CURIE LA TRAVERSÉE D'UNE VIE

Un spectacle à reçu le soutien du Musée Curie pour sa création.

Fin juin 1921, Marie Curie revient d'un séjour officiel d'un mois et demi aux États-Unis. Une mallette précieuse voyage avec elle sur le paquebot Olympic. À l'intérieur, un gramme de radium d'une valeur de 100 000 dollars. Installée dans sa cabine de première classe, immergée dans l'ambiance d'un transatlantique à la mode des années folles, Marie commoque ses fantômes et ses souvenirs. Cette traversée provoque des rencontres insolites avec d'autres femmes célèbres ou tombées dans l'oubli. L'air du grand large libère la parole et chacune se livre avec aplomb et générosité sur son parcours, ses combats et ses rêves. Il s'en exhale une philosophie sur le temps qui passe comme une mise au point sur l'existence. Leur point commun : une quête de liberté.

Un récit-fiction basé sur des faits réels nourris de documents d'archives.

ACCÈS	
METRO LIGNE 3 Anarole-France	BUS 94 Trézel - T74 / 341 Clichy-Levallois
SNCF Clichy-Levallois	274 Collange
TARIFS 12 € / 8 € / 11 €	



«Marie Curie, la traversée d'une vie» Représentation théâtrale : Mercredi 14 février 2024

Amphithéâtre Richelieu
entrée par le 17 rue de La
Sorbonne à 17h30.

Au Centre culturel Dunois Paris 13^{ème} /

A la Sorbonne Panthéon- Amphi Richelieu Paris 5^{ème}

